

Genre et identité

Tiré du chapitre 1 de
La Shoah et le comportement humain

Parfois, nos hypothèses et nos attentes à l'égard des autres nous empêchent de voir qui ils sont vraiment en tant que personnes. Parmi les critères qui définissent les attentes que nous avons au sujet des autres, le genre joue un rôle crucial, et nous sommes forcément influencés par notre culture. Le genre d'une personne nous amène souvent à faire des suppositions sur son identité. Martha Minow, juriste, explique :

Bien sûr, il existe de « vraies différences » dans le monde ; nous sommes tous différents les uns des autres à bien des égards. Mais lorsque nous simplifions et établissons des catégories, nous nous concentrons sur certains traits plutôt que sur d'autres, et nous attribuons des conséquences à la présence ou à l'absence des traits que nous considérons comme étant importants. Quand nous posons la question « Alors, ce bébé, c'est quoi ? », nous attendons une réponse : un garçon ou une fille. Cette réponse, pendant la plus grande partie de l'histoire, a eu des conséquences sur les rôles et les possibilités qui s'offrent à cette personne¹.

L'auteure américaine Lori Duron et son mari, Matt, ont deux enfants – deux garçons. Elle écrit sur ce qui s'est passé la première fois que son fils cadet, C.J., a reçu une poupée Barbie en cadeau :

À partir de ce moment, et ce, pendant des jours et des jours, C.J. et sa Barbie ne se quittaient plus. Quand je venais lui faire un dernier bisou de bonne nuit avant de me retirer pour la soirée pour regarder une émission de télé-réalité et manger du chocolat quand personne ne regardait, je voyais ses cheveux auburn dépasser au-dessus de ses couvertures. À côté de lui, il y avait aussi cette petite touffe de cheveux blonds qui ressortait.

La fois suivante où nous sommes allés faire des courses à Target, quand nous sommes passés près de l'allée des jouets – que j'ai toujours essayé de passer à la vitesse d'un TGV pour que les enfants ne s'en rendent pas compte et me supplient de leur acheter quelque chose – C.J. a demandé à voir le « rayon Barbie ». Je l'y ai donc conduit, et, quand il est arrivé devant, il est resté là, bouche bée, sans rien toucher – il essayait tout simplement d'encaisser le coup. Il était tellement stupéfait qu'il n'a même pas demandé d'acheter quelque chose. Il s'est finalement éloigné du rayon sans voix, comme s'il venait de voir quelque chose de si magique et majestueux qu'il avait besoin de temps pour l'assimiler.

¹ Martha Minow, *Making All the Difference: Inclusion, Exclusion, and American Law* (Ithaca, NY: Cornell University Press, 1990), 3.

Ce jour-là, il a découvert les allées roses du rayon jouets. Nous n'avions jamais descendu ces allées ; nous n'avions fréquenté que les allées bleues, lorsque nous nous étions aventurés dans le rayon jouets. Pour C.J., c'est comme si je lui avais caché la moitié du monde.

Je me suis sentie tellement mal, c'est comme si je l'avais privé de tout un univers pendant des années à cause de mes idées reçues et de mes attentes – pour moi, c'était un garçon donc il aimait les choses de garçon. Matt et moi avons remarqué que C.J. n'aimait pas vraiment les jouets que nous lui avons donnés, qui venaient tous de son frère. Nous avons remarqué que C.J. n'était pas passé par la phase de dépendance normale des garçons aux jouets que Chase [le frère aîné de C.J.] avait vécue : il se fichait des ballons, des voitures, des dinosaures, des super héros, des Wiggles, de Barnabé Super Pompier ou d'Amelle La Tracto-Pelle. Avec quoi aimait-il jouer ? Nous ne nous inquiétions pas franchement de trouver la réponse (pour nous, c'était juste que souvent, le deuxième enfant ne s'intéresse pas aux mêmes choses qu'au premier) ; nous avions confiance qu'avec le temps, quelque chose l'attirerait – et Barbie a été sa révélation ! Ce n'était pas du tout ce à quoi nous nous attendions.

Autour de la tranche 18-24 mois dans la vie d'un enfant, les jouets mixtes disparaissent et les jouets qui sont commercialisés spécifiquement pour les garçons ou les filles prennent le relais. Nous ne nous en sommes rendu compte que plus tard, mais cette division dans le monde du jouet et le fait que notre maison soit remplie uniquement de jouets pour garçons a fait que C.J. se sentait un peu perdu à l'heure du jeu. Nous et le reste de la société l'avions poussé à adopter des comportements masculins et à appliquer les normes traditionnelles de la division des genres, alors que tout ce qu'il voulait, c'était simplement brosser les cheveux longs et blonds de Barbie, l'habiller, la déshabiller et la rhabiller²...

En réfléchissant à l'identité de C.J., Lori Duron conclut :

Dans tout l'éventail des choix disponibles entre d'un côté le masculin super-macho et de l'autre le féminin super-girly, C.J. trouve sa place naturellement au milieu ; il n'est ni tout rose ni tout bleu. C'est une sorte de fouillis confus ou un arc-en-ciel de créativité, selon la façon dont on voit les choses. Matt et moi avons décidé de voir l'arc-en-ciel, pas le fouillis. Mais cette vision des choses n'a pas toujours été la nôtre.

Au début, voir notre fils jouer avec des jouets « de fille » ou porter des vêtements de fille nous serrait la poitrine, nous créait une sensation pesante dans la gorge et, parfois, nous donnait envie de le cacher. Il y avait de la colère en nous, de l'anxiété, de la peur. Nous avons évolué en tant que parents, car notre fils cadet est devenu une personne fascinante, dynamique et créative de par son rapport au genre. Parfois, quand je pense à la façon dont nous nous sommes comportés en tant que parents, j'ai honte... je ne suis pas fière de nous³.

2 Lori Duron, *Raising My Rainbow: Adventures in Raising a Fabulous, Gender Creative Son* (New York: Broadway Books, 2013), 9-10. Copyright © 2013 by Lori Duron
Reprinted by permission of ICM Partners.

3 Lori Duron, *Raising My Rainbow: Adventures in Raising a Fabulous, Gender Creative Son* (New York: Broadway Books, 2013), 4. Copyright © 2013 by Lori Duron
Reprinted by permission of ICM Partners.

Questions

1. Quelles sont les différences entre les jouets de l'allée rose et ceux de l'allée bleue ? Quelles idées reçues les jouets dans ces allées reflètent-ils sur ce que cela signifie d'être un garçon ou une fille ?
2. Comment expliquez-vous l'anxiété, la colère et la peur que Lori Duron ressentait lorsque C.J. a commencé à jouer avec des « jouets de fille » ? Comment a-t-elle réussi à faire évoluer ses sentiments ?
3. Pouvez-vous citer d'autres stéréotypes sur le genre dans votre monde ? Comment réagissez-vous aux idées reçues que les gens ont à votre sujet en raison de votre genre ? Dans quelle mesure acceptez-vous ou rejetez-vous ces idées reçues ?